Yolande Moreau

Quand la mer monte…

Un film de **Gilles Porte** et **Yolande Moreau**



RESTAURATION 4K



RELATIONS PRESSE
GUSTAVE SHAÏMI
06 50 05 75 35
g.shaimi@filmsdulosange.fr

PAULINE VILBERT
06 31 87 72 74
p.vilbert@filmsdulosange.fr

DISTRIBUTION
LES FILMS DU LOSANGE
7-9 Rue des Petites Écuries ▪ 75010 Paris
www.filmsdulosange.com

Humbert Balsan et Catherine Burniaux
présentent

PRIX LOUIS DELLUC 2004

CÉSAR 2005 : MEILLEUR PREMIER FILM - MEILLEURE ACTRICE

Yolande Moreau

Quand la mer monte…

Un film de
Gilles Porte et **Yolande Moreau**

Version restaurée inédite
Au cinéma le 18 novembre 2026

FRANCE / BELGIQUE ▪ 2003 ▪ 1H33 ▪ 1.66 - COULEUR ▪ DOLBY DTS ▪ VISA N°101 832

Le film a été restauré et numérisé en 4K en 2026 par les Films du Losange avec le soutien du CNC
Et la participation de la Cinémathèque royale de Belgique - CINEMATEK pour la mise à disposition des fichiers sons
Restauration image et son par Transperfect Media à partir des éléments d'origine (négatif image Super 16mm et MOD Dolby)

acid CINEMA INDÉPENDANTS POUR LA DIFFUSION · CINEMATEK · CNC · Restauration 4K · TRANSPERFECT MEDIA · les films du losange



Irène est en tournée avec Sale affaire, un one woman show, dans le nord de la France. Elle rencontre Dries, un porteur de géants...
C'est le début d'une histoire d'amour !
Histoire d'amour, qui a d'étranges résonances avec le spectacle qu'Irène joue sur scène...



Entretien avec Gilles Porte et Yolande Moreau

Le Spectacle...



Gilles Porte

J'ai découvert le personnage de ***Sale affaire*** au début des années 90... Je me souviens du grain de sa voix, de son accent, de ses silences, de ses hésitations, de son rire, de son regard avec deux trous noirs à la place des yeux, de ses gestes rares, courts, répétitifs, précis comme celui de se frotter machinalement les mains ensanglantées sur sa robe rayée... Je me souviens du jeu minimaliste de Yolande, de la justesse de celui-ci, de son efficacité, de l'existence incroyable de son personnage... J'ai ensuite eu l'occasion de suivre régulièrement le travail de Yolande... J'avais été notamment impressionné par son interprétation dans ***C'est magnifique*** de Jérôme Deschamps... J'ai alors imaginé un scénario avec Yolande dans le rôle principal : une femme en tournée avec son spectacle ***Sale affaire*** qui rencontrerait un *"porteur de Géants"*... Je suis alors allé trouver Yolande dans sa campagne avec quelques pages et on a plongé pour 5 années de co-écriture!

Yolande Moreau

Je me souviens qu'a l'époque où j'ai écrit ***Sale affaire*** *(dans les années 80)*, je voulais parler du vide, de la folie ordinaire, de la difficulté d'exister... J'ai écrit le spectacle les après-midi dans les cafés dansants... Il y avait beaucoup de vieilles dames qui se pomponnaient et qui gloussaient quand on les invitait à danser. On aurait dit de jeunes filles de 15 ans... C'était joli et terrible... Pour raconter ce vide, cette désespérante envie d'amour, j'ai utilisé le port du masque. Le personnage prenait du recul avec la réalité, faisant penser à un personnage d'Ensor ou encore au *"Cri"* de Munch ... *"Sale affaire, j'ai trempé dans un crime..."* Ce sont les premiers mots du spectacle. Le personnage vient de tuer son amant, elle déballe sa vie d'une voix âpre, et la banalité de sa vie est plus

effrayante que son crime… Faire du théâtre donne à l'acteur l'occasion de régler des "comptes" avec la vie. On triture la réalité, on y met un peu de soi, un peu des autres et l'on partage tout ça avec un public, chaque soir différent qui rit, se reconnaît… Moments privilégiés… La tournée et le spectacle d'Irène nous ont servi de point de départ pour raconter le parallèle entre la vie réelle et la vie rêvée, celle qui est sublimée dans l'art…

Le Scénario…

Yolande Moreau

Lorsque nous "planchions" sur l'écriture de ***Quand la mer monte…***, une chanson de Jacques Brel s'imposait à nous : "rêver un impossible rêve"… Nous l'avons écoutée en boucle… C'était "l'âme" de notre film… Le parallèle que nous voulions trouver avec le spectacle. Irène est une femme comblée (mariée, un enfant, un métier passionnant)… La vie s'écoule :



carrelages qu'il faut changer, spaghettis qu'on gère à distance… Mais, petit à petit, parce qu'on n'y prend jamais assez garde, le quotidien laisse peu de place au rêve… Même le théâtre (choisi par passion) a ses aspects routiniers : hôtels 2 étoiles, la route, le Flunch, "Chasse et Pêche" à la télévision… Irène croise Dries sur sa route. Dries est "porteur du géant Totor". Un géant en papier mâché… Dries porte ses rêves sur ses épaules, enfermé dans une structure d'osier… Le temps d'une tournée, comme une parenthèse, Irène va renouer avec des vieux fantômes qu'elle croyait enfouis à jamais, des vieux rêves de midinette où il est question de prince, de princesse, d'amour fou, de volupté qui donne le sentiment d'embrasser le monde entier… C'est une histoire d'amour… C'est aussi celle d'un malentendu où chacun projette ses rêves sur l'autre… Et, lorsque la parenthèse se referme, Irène se retrouve face à son personnage et Dries reste avec son géant… Le géant s'éloigne vers la ville comme une peau de chagrin… Il semble tout petit, encerclé par les tours modernes de la ville comme si les rêves des humains restaient dérisoires… Même quand ils sont géants…

Gilles Porte

J'avais depuis longtemps quelques vélléités de réalisation puisque j'avais fait plusieurs courts-métrages et, entre deux tournages Yolande et moi nous retrouvions avec ce désir immense de raconter "une grande histoire d'amour!". Rencontre amoureuse au détour d'une tournée, loin des paillettes, peuplée de petits hôtels, avec, sur un couvre-lit ou une tapisserie, des fleurs qu'on reconnaît pour les avoir juste quittées dans l'hôtel précédent… Je faisais des







courbes, des tableaux, avec des flèches, des dessins pour chaque séquence et je scotchais tout ça sur un mur de la grange de Yolande... Je m'amusais à les déplacer et regardais l'ensemble régulièrement, en face de mon bureau... Yolande concentrait son écriture d'une manière différente... Elle m'a toujours impressionné par sa facilité à "pondre" les dialogues... Parfois elle revenait avec deux répliques qui lui étaient venues après un trajet en voiture, parfois 4 pages... On essayait de confronter le plus régulièrement possible nos points de vue... Avec toujours cette question : *"Que veut-on dire avec cette séquence ?"*.

La Co-réalisation...

Gilles Porte

L'importance de la préparation était une des clefs de la réussite de notre entreprise... Les multiples "allers-retours" dans le Nord-Pas-de-Calais, une inquiétude partagée face à un montage financier délicat étaient autant d'occasions de se révéler l'un à l'autre... Et ça me paraît être un bon départ que d'apprendre à se connaître avant de traverser le Cap Horn ensemble ! La collaboration entre un directeur-photo et une comédienne offre finalement un privilège assez rare d'autant que nous n'avons pas cessé de mettre à l'épreuve nos points de vue sur chaque séquence du script, de l'écriture au montage en passant évidemment par le tournage. Il était bien évident que je n'allais pas expliquer à Yolande comment marcher avec sa robe rayée qui l'a accompagnée si souvent comme une seconde peau... Par contre, Yolande, les comédiens du jour



et moi-même nous retrouvions au début de chaque journée, sans aucun technicien comme témoin, pour réfléchir ensemble à la séquence à tourner puis Yolande disparaissait dans sa loge et je réglais avec l'équipe les détails techniques. Je visualisais le film jour après jour non pas avec des rushes mais plutôt avec mon carnet qui m'accompagnait à la ceinture avec le scénario, des dessins, des croquis, des photos et un découpage que je complètais au fur et à mesure des mises en place... Tous se retrouvaient je crois dans cette manière de fonctionner. C'est ensemble que nous avons décidé d'offrir le spectacle à des spectateurs sous réserve qu'ils acceptent d'être filmés et, parfois, de prolonger quelques heures pour boucler les séquences en cours... Façon de procéder "sans filet" qui était à la fois un risque pour Yolande qui jouait devant un "vrai public" et pour moi qui filmais avec une seule prise sans avoir la possibilité de re-tourner certains plans. Mais c'était avant tout une plus value évidente pour le film qui allait ainsi pouvoir bénéficier d'un "son live" pour les séquences de théâtre et d'un réalisme que Yolande et moi recherchions afin de les opposer parfois à d'autres séquences, plus oniriques...



Yolande Moreau

Wim Willaert *(le poussin)* disait en parlant de nous : *"le yin et le yang..."* Je trouve que l'image nous correspond assez bien... Gilles a une énergie colossale. Il est comme une structure dans laquelle je peux naviguer... Nous avons fait un énorme travail de préparation en amont. La plupart des lieux où nous avons tourné avaient été choisis à l'avance et bien souvent, nous nous sommes retrouvés à deux sur ces lieux, moi en train de mimer la scène, et Gilles cherchant comment il pourrait la filmer... Au moment du tournage, je me suis mise en retrait, laissant à Gilles le soin de diriger le plateau. Moi, je désirais m'investir "émotionnellement", trouver "l'humeur" avec mes partenaires. J'ai dit à Gilles : *"T'inquiètes pas , je suis avec toi, mais je vais faire ma sauce ..."* Souvent, après le tournage, je faisais de la musique avec Wim, mon partenaire et c'était une préparation magnifique, une belle approche évitant les mots et la psychologie. Je me voyais mal, en tant que comédienne, donner des indications de jeu à mes partenaires... Gilles étant au cadre ne le pouvait pas non plus... Le tournage s'est déroulé, rythmé par la caméra, merveilleusement soutenu par toute notre équipe...

Le Nord...

Yolande Moreau

C'est plus facile (un peu...) de parler de ce que l'on connaît... Pour ce qui est du Nord, j'en suis originaire - belge - bruxelloise... Et comme beaucoup de bruxelloises moitié wallonne, moitié flamande... J'aime chez les Flamands ce côté brut, entier, sans prétention, qui s'inscrit si bien dans le paysage... La terre colle aux chaussures... Le paysage est presque dur, il devient étrangement poétique...Et le fait que nous ayons inscrit notre histoire sur la frontière belgo-française ne relève pas du hasard. Il nous permettait de naviguer entre deux cultures si proches et si différentes à la fois ... J'ai choisi "mon prince", "mon héros" : un Flamand, travaillant en France... Avec cet accent si joli quand il parle le français... Le Nord de la France m'est familier pour y avoir tourné mon spectacle dans les années 80... Nous avons tourné dans des lieux où j'avais joué mon spectacle, il y a 20 ans, comme par exemple "le Palais du littoral à Grande-Synthe"... La diversité des lieux que nous avons choisis (cafés-théâtres, salles municipales, théâtre à l'italienne, ou encore Fête de la bière) a été la toile de fond qui nous permettait de parler du métier de comédien...

Gilles Porte

Ce sont en fait d'abord les Géants et un documentaire que j'ai tourné qui m'ont orienté vers ce coin de l'hexagone... Ensuite les paysages que j'avais découverts, plus jeune, grâce aux "Classiques de Printemps" (je suis un fan de cyclisme) avec "le Tour des Flandres", "Gand-Wellegen", "Paris-Roubaix" s'imposaient d'avantage au cours d'allers-retours que je faisais avec Yolande : les clochers qui sortent de terre, la lumière avec ces ciels qui parfois nous tombaient sur la tête, les briques rouges... et puis surtout "les gens"... Yolande et moi, nous sommes immergés dans cette géographie avec deux ou trois balises qui pouvaient être une route avec les peupliers penchés, chère à Yolande, ou un







constructeur de Géants dans la banlieue lilloise que j'avais rencontré précédemment dans son atelier... Les rencontres jalonnaient nos séjours sur le bord de la route, dans un café, une boulangerie ou une station service... Notre Nord se précisait... L'idée de frontière entre la Belgique et la France nous allait bien avec, omniprésente dans le scénario, cette notion "d'entre-deux": entre fiction et réalité, entre deux âges, entre un demi et un verre de vin rouge...

Le Titre " Quand la mer monte..."

Gilles Porte

Chaque fois qu'on partait dans le Nord des gens nous parlaient de cette chanson de Raoul de Goedwaervelde. Des personnes la fredonnaient parfois autour de nous mais c'est étrangement à Marseille, alors que j'avais rejoint Yolande en tournée, que nous avons découvert ces mots, cette musique, cette voix rauque qui faisaient écho à notre histoire d'amour... C'était la veille de Noël et face à nous, il y avait la mer Méditerranée si loin des dunes de la mer du Nord... On venait d'achever le premier jet de notre scénario... Yolande et moi n'avons rien dit pendant toute la durée de la chanson mais nous partagions la même émotion... C'était comme une cerise sur un gâteau... Gâteau qu'on avait appelé, à l'époque, *"Sale affaire"*! C'est finalement au montage que le choix de ce titre s'est imposé... Convaincu de la nécessité de changer de titre parce que notre affaire n'était finalement pas si sale que ça... Yolande penchait pour "Poussin...", moi pour "Poussin et moi!"... Puis après s'être octroyé le droit de recomposer la mélodie de la chanson de Raoul



dans certains passages du film, nous avons décidé d'emprunter ce titre.

Yolande Moreau

Bien sûr la chanson de Raoul nous a vite paru incontournable... De plus, c'est une chanson qui est restée très populaire là-bas, dans le Nord... Tout le monde la connaît... C'est une véritable institution... Mais on s'est également approprié le titre car il collait à notre histoire... La mer qui monte efface toutes les traces, elle remet le sable à neuf et recouvre tout sur son passage, le temps d'une marée... Elle est puissante comme le désir et salée comme les larmes... ■

— Les photos du film sont téléchargeables sur www.filmsdulosange.fr







Liste Artistique

Avec

Yolande Moreau dans le rôle d'Irène et **Wim Willaert** dans le rôle de Dries

Et la participation amicale de

Olivier Gourmet Le policier ▪ **Jacky Berroyer** Le journaliste de Béthune ▪ **Philippe Duquesne** Le patron du café des Géants ▪ **Jacques Bonnafé** Le serveur du bord de mer ▪ **Severine Caneele** La femme de ménage ▪ **Bouli Lanners** Le patron du marché

Et par ordre d'apparition

"La Femme bleue" du bord de route **Catherine Routier** ▪ "La Femme verte" du bord de route **Martine Delanoy** "La Femme rose" du bord de route **Thérèse Flouquet** ▪ Jan **Jan Hammenecker** ▪ Yves **Vincent Mahieu** ▪ Le Pilier de bar **Jean Marie Hardeman** ▪ Le Patron de café des sports **Tily** ▪ La Caissiere du "Palace" **Isabelle Korber** ▪ L'homme du théatre **Cyril Lecomte** ▪ Fifi **Jean-Francois Piccotin** ▪ Le Technicien du "Palace" **Antony Vienne** ▪ L'organisateur du "Palace" **David Gadenne** ▪ La Femme de "Palais du littoral" **Nadine Desmarey** ▪ Le Serveur "gauffre au sucre" **Abdelhakim Azaouagh** ▪ Humoriste "Festival du rire" (le prof) **Gilles Deffacques** ▪ Humoriste "Festival du rire" (le romain) **Serge Larivière** ▪ Humoriste "Festival du rire" **Renaud Rutten** ▪ La Cantatrice **Nicole Monnestier** ▪ Le sosie de Johnny **Bruno Szawelski** ▪ La mère de Dries **Emmy Charlotte Leemans** ▪ Le Père de Dries **Nand Buyl** ▪ Le Journaliste de Lille **Alexandre von Sivers**

Liste Technique

Scénario & réalisation	**Gilles Porte** et **Yolande Moreau**
Producteurs	**Humbert Balsan** et **Catherine Burniaux**
Image	**Gilles Porte**
Son	**Baptiste Kleitz, Eric Lesachet, Benoit Biral**
Décors	**Marc-Philippe Guerig, Serge Berkenbaum**
Montage	**Eric Renault**
Musique	**Philippe Rouèche**

La chanson Quand la mer monte a été écrite et composée par Jean Claude Darnal



Photo © Cyrille Girard

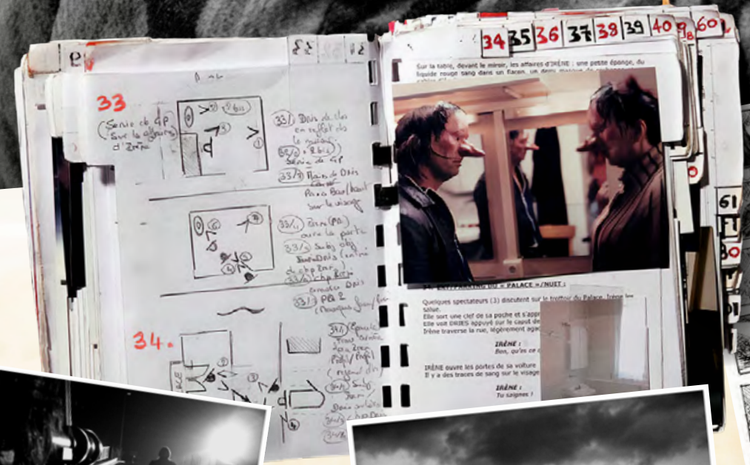




Photo © Cyrille Girard



Photo © Cyrille Girard



Photo © Cyrille Girard



Gilles Porte

Réalisateur

2018 - **L'État contre Mandela et les autres** Coréalisé avec Nicolas Champeaux *(Sélection Officielle Cannes 2018 - Nominé César 2019 du Meilleur Documentaire - Étoile de la SCAM)* ▪ 2016 - **Tantale** film interactif pour France Télévision ▪ 2010 - **Dessine-toi** ▪ 2009 - **Portraits / Autoportraits** *(Série de 80 courts-métrages)* ▪ 2004 - **Quand la mer monte...** Coréalisé avec Yolande Moreau *(Sélection ACID Cannes 2004 / César du Meilleur Premier Film et de la Meilleure Actrice / Prix Louis Delluc)*

Directeur Photographie *(Bio sélective)*

2026 - **L'Arabe** de Marek Bensmail *(Meilleur Fiction Arab film Fest de Minneapolis - Prix du Jury Presse au Festival du Film Arabe de Fameck)* ▪ **Les Disparus des Argonnes** de Safy Nebbou *(Série 4 épisodes - Prix de la Meilleure Série « drama/suspense » au Festival de La Rochelle 2026 catégorie drama)* - **Fils de personne** de Safy Nebbou ▪ **LOL 2.0** de Lisa Azuelos ▪ **Lady Nazca** de Damien Dorsaz *(Prix du Jury au festival d'Arras)* ▪ 2022 - **The Teacher** de Farah Nabulsi *(Best Feature Film Red Sea International Film Festival & Washington DC filmfest)* ▪ **Farang** de Xavier Gens ▪ 2021 - **Belle et Sébastien** de Pierre Corré ▪ **Révolution Sida** de Frédéric Chaudier *(Prix du Meilleur Documentaire aux festivals d'Atlanta, de San Diego, de Denvers)* ▪ 2020 - **Murder party** de Nicolas Pleskof ▪ **Eugénie Grandet** de Marc Dugain ▪ 2018 - **Celle que vous croyez** de Safy Nebbou *(Prix du Meilleur Film Ciné Roman 2019)* ▪ 2017 - **Budapest** de Xavier Gens ▪ 2016 - **L'échange des princesses** de Marc Dugain *(nominé aux César 2018 du Meilleur Film Étranger)* ▪ 2015 - **Dans les forêts de Sibérie** de Safy Nebbou ▪ **L'Idéal** de Frédéric Beigbeder ▪ **3000 Nuits** de Mai Masri *(nominé aux Oscars 2017 pour représenter la Jordanie)* ▪ **Port-au-Prince, dimanche 4 janvier** de François Marthouret ▪ 2012 - **Le Sac de farine** de Kadija Leclere *(Prix du Jury au Festival International du Film Indépendant de Bruxelles 2012)* ▪ 2011 - **La Conquête** de Xavier Durringer *(Sélection Officielle hors compétition Cannes 2011)* ▪ 2008 - **L'aube du monde** de Abbas Fahdel *(Prix du Meilleur Long Métrage au Golf Film Festival)* ▪ 2007 - **Ma vie n'est pas une comédie romantique** de Marc Gibaja ▪ 2003 - **Travail d'arabe** de Christian Philibert *(Prix de la Meilleure Première Œuvre au Festival de Namur 2003)* ▪ 2002 - **Khorma, le crieur de nouvelles** de Jilani Saadi ▪ 2002 - **El Kotbia** de Nawfel Saheb-Ettaba ▪ 2001 - **Confessions dans un bain** de Marc Gibaja *(Court-métrage / Prix spécial du Jury au Festival de Clermont Ferrand)* ▪ 2000 - **Fais comme si je n'étais pas là** de Olivier Jahan *(Sélection à la Quinzaine des réalisateurs Cannes 2000)* ▪ 1999 - **Les Infortunes de la beauté** de John Lvoff ▪ **Qui plume la lune ?** de Christine Carrière *(Sélection à la Quinzaine des réalisateurs Cannes 1999)*

Livres de photos et expositions de photos

2025 - **À L'intérieur du jury de la Caméra d'Or 2024** *(exposition de photos)* ▪ 2009 - **Portraits / Autoportraits** *(Édition du Seuil)* et exposition ▪ 2006 - **Rendons à César** *(Édition de l'Œil)* et exposition

Boucle vidéo Exposition de Gilles Porte - Quand la mer monte : https://vimeo.com/1239429098



Yolande Moreau

Écriture / Réalisation

2022 - **La Fiancée du poète** *(Prix du scénario au Festival Francophone d'Angoulême 2023 / Nomination dans la catégorie Meilleure Actrice aux Magritte 2024)* ▪ 2016 - **Nulle part, en France** *(documentaire)* ▪ 2012 - **Henri** ▪ 2001 - **Quand la mer monte...** *Co-écriture avec Gilles Porte / Ognon Pictures Productions*

Comédienne

2025 - **Le Faux soir** de Michaël R.Roskam ▪ **Des femmes comme les autres** de Dominique Cabrera ▪ **Le Bain des sirènes** de Lola Degove ▪ 2023 - **Je ne me laisserai plus faire** de Gustave Kervern *(Sélectionné au Festival de La Rochelle 2024)* ▪ 2022 - **Captives** de Arnaud des Pallières ▪ **La Fiancée du poète** de Yolande Moreau *(Prix du scénario au Festival Francophone d'Angoulême 2023 / Nomination dans la catégorie Meilleure Actrice aux Magritte 2024)* ▪ 2021 - **En même temps** de Benoît Delepine, Gustave Kervern ▪ **L'Envol** de Pietro Marcello ▪ **Le Principal** de Chad Chenouga ▪ 2020 - **Zaî Zaî Zaî Zaî** de François Desagnat ▪ 2019 - **Effacer l'historique** de Benoît Delepine, Gustave Kervern ▪ **La Bonne épouse** de Martin Provost ▪ **Les Sans dents** de Pascal Rabate ▪ 2018 - **Cleo** de Eva Cools ▪ **Rebelles** de Allan Mauduit ▪ 2017 - **Les Estivants** de Valéria Bruni-Tedeschi ▪ **I Feel good** de Benoît Delepine, Gustave Kervern ▪ 2016 - **De toutes mes forces** de Chad Chenouga ▪ 2015 - **Crash test Aglaé** de Eric gravel ▪ **Une vie** de Stéphane Brizé *(Prix Louis Delluc 2016)* ▪ **Cette terre-là** de Daniel Schick ▪ **Childhood of a leader** de Brady Corbet *(Prix Luigi de Laurentis de la Meilleure Première œuvre pour Brady Corbet - Mostra de Venise 2015 / Prix du Meilleur Réalisateur de la Section Orizzonti - Mostra de Venise 2015)* ▪ 2014 - **Le tout nouveau testament** de Jaco Van Dormael *(Sélectionnée dans la catégorie Meilleure Actrice dans un Second Rôle aux Magritte 2016)* ▪ **Voyage en chine** de Zoltan Mayer *(Sélectionnée dans la catégorie Meilleure Actrice aux Magritte 2016)* ▪ 2013 - **Brèves de comptoir** de Jean-Michel Ribes ▪ **Ablations** de Arnold de Parscau ▪ 2011 - **Camille redouble** de Noémie Lvovsky ▪ **Dans la maison** de François Ozon ▪ **Le Grand soir** de Benoît Delepine, Gustave Kervern ▪ 2010 - **Où va la nuit** de Martin Provost ▪ 2009 - **Gainsbourg (vie héroïque)** de Joann Sfar ▪ **Mammuth** de Benoît Delepine, Gustave Kervern ▪ **La Meute** de Franck Richard ▪ 2008 - **Incognito** de Eric Lavaine ▪ **Micmacs à tire-larigot** de Jean-Pierre Jeunet ▪ 2007 - **Musée haut, Musée bas** de Jean-Michel Ribes ▪ **Louise Michel** de Benoît Delepine, Gustave Kervern ▪ **Séraphine** de Martin Provost *(César de la Meilleure Comédienne)* ▪ 2006 - **Vous êtes de la police** de Romuald Beugnon ▪ **Une vieille maîtresse** de Catherine Breillat ▪ 2005 - **Mia et le migou** *(voix off - dessin animé)* de Jacques-Rémy Girerd ▪ **Je m'appelle Elizabeth** de Jean-Pierre Ameris ▪ **Paris, je t'aime** de Sylvain Chomet ▪ **Au crépuscule des temps** de Sarah Levy ▪ **Bunker paradise** de Stefan Liberski ▪ **Enfermés dehors** de Albert Dupontel ▪ 2004 - **Le Couperet** de Costa Gavras ▪ **Ze film** de Guy Jacques

Wim Willaert

Après des études de comédien, musicien, danseur au Studio Herman Teirlinck à Anvers, Wim Willaert joue la comédie depuis plus de 12 ans dans des théâtres belges et hollandais. Comédien dans beaucoup de courts métrages, il joue dans ***Nicolas***, moyen métrage de Erik Lamens produit par Canvas et VPRO en 2001. Compositeur de musique pour deux pièces de théâtre à Cologne, il est également membre de deux groupes de musique : ***De Dolfijntjes*** et ***The Flat Earth Society***. ■

Filmographie sélective

2004 - **Quand la mer monte...** de Yolande Moreau et Gilles Porte ▪ 2010 - **22 mei** de Koen Mortier ▪ 2011 - **HH, Hitler à Hollywood** de Frédéric Sojcher ▪ 2012 - **Offline** de Peter Monsaert ▪ 2013 - **Marina** de Stijn Coninx ▪ 2015 - **Je suis mort mais j'ai des amis** de Guillaume et Stéphane Malandrin ▪ **Cafard** de Jan Bultheel ▪ 2016 - **Marie et les Naufragés** de Sébastien Betbeder ▪ **Le Ciel flamand** de Peter Monsaert ▪ **Polina** de Olias Barco ▪ **Menace sur la Maison Blanche** de Erik Van Looy ▪ 2017 - **Cargo** de Gilles Coulier ▪ **Grand Froid** de Gérard Pautonnier ▪ 2019 - **Ma famille et le loup** de Adrián García ▪ **Music Hole** de Gaëtan Lekens et David Mutzenmacher ▪ 2021 - **La Dernière Tentation des Belges** de Jan Bucquoy ▪ 2022 - **Entre la vie et la mort** de Giordano Gederlini ▪ **La Maison** d'Anissa Bonnefont ▪ 2023 - **Les Poings serrés** de Vivian Goffette ▪ **Les Derniers Hommes** de David Oelhoffen ▪ 2024 - **Une affaire de principe** de Antoine Raimbaud ▪ **Un homme en fuite** de Baptiste Debraux ▪ 2025 - **Sans pitié** de Julien Hosmalin





Humbert Balsan

Producteur

1979 - **Le Maître-nageur** de Jean-Louis Trintignant ▪ 1981 - **Quartet** de James Ivory ▪ 1985 - **Adieu Bonaparte** de Youssef Chahine ▪ 1985 - **Bâton Rouge** de Rachid Bouchareb ▪ 1986 - **Le Sixième Jour** de Youssef Chahine ▪ 1987 - **L'Homme voilé** de Maroun Bagdadi ▪ 1988 - **Un médecin des Lumières** de René Allio ▪ 1990 - **L'Amour** de Philippe Faucon ▪ 1990 - **Transit** de René Allio ▪ 1990 - **Alexandrie encore et toujours** de Youssef Chahine ▪ 1990 - **Vincennes Neuilly** de Pierre Dupouey ▪ 1991 - **Les Équilibristes** de Nikos Papatakis ▪ 1992 - **La Lumière des étoiles mortes** de Charles Matton ▪ 1992 - **Sabine** de Philippe Faucon ▪ 1994 - **L'Émigré** de Youssef Chahine ▪ 1996 - **Y aura-t-il de la neige à Noël ?** de Sandrine Veysset ▪ 1996 - **Des anges au paradis** de Evgueni Lounguine ▪ 1997 - **Le Destin** de Youssef Chahine ▪ 1997 - **Post coïtum animal triste** de Brigitte Roüan ▪ 1999 - **La Ville** de Yousry Nasrallah ▪ 1999 - **Rembrandt** de Charles Matton ▪ 1999 - **L'Autre** de Youssef Chahine ▪ 2000 - **Paris, mon petit corps est bien las de ce grand monde** de Franssou Prenant ▪ 2000 - **Martha... Martha** de Sandrine Veysset ▪ 2001 - **Mauvais genres** de Francis Girod ▪ 2002 - **Intervention divine** de Elia Suleiman ▪ 2004 - **Le Grand Voyage** de Ismaël Ferroukhi ▪ 2004 - **L'Intrus** de Claire Denis ▪ 2004 - **Manderlay** de Lars von Trier ▪ 2004 - **Quand la mer monte...** de Yolande Moreau et Gilles Porte ▪ 2004 - **La Porte du soleil** de Yousry Nasrallah

les films du losange

Photos téléchargeables sur www.filmsdulosange.com



FB • Peinture Jean-François Jacob / Graphisme Marilyne Mazzoleni